

Compte rendu de la réunion du mardi 23 mars

Présentes : Lallabou Cissé , Hatoumata Demba , Véronique Sacré , Malika Houari , Dany Pouteau , Annie Menvielle , Dominique Duclos , Emmanuelle Jaffrézic-Mauger , Christiane Le Carpentier, Emmanuelle Kissel , Valérie Blanchard , Micheline Champot , Josette Roy .

Véronique a commencé la réunion en parlant de notre voyage et du projet de formation avec Ousseini Sy.

Lallabou a ensuite pris la parole en remerciant la commission de son soutien. Elle a parlé de sa rencontre avec Ousseini et de l'engagement de la commission sociale de Nara et du PFEF par les personnes de Djénéba Traoré et d'Issa Sanougo.

Lallabou nous a expliqué que la commission sociale agit d'abord sur la commune de Nara (décentralisation). Plus tard, le but est de créer des petites commissions au niveau des villages.

Après la formation des exciseuses il faudra mettre en place un système de prêt pour la reconversion des exciseuses. La finalité des formations est que la commune signe une convention pour l'abandon de l'excision.

Nous rendons à Lallabou la première partie des réponses au questionnaire que nous avons photocopiée à Nara et ramenée dans nos bagages par erreur

Lallabou nous a remis la 2^e partie du questionnaire étudié à Nara par les personnes de la commission sociale et de la CAFO, un devis estimatif d'Ousseini pour l'ensemble des formations ainsi que le plan d'action 2010 rédigé par la commission sociale et Issa. Ces documents seront photocopiés et/ou scannés et transmis à Christiane qui s'occupe des prêts de documents

* L'IRTS a invité la commission à sa journée du 8 avril, pour présenter la commission, ses recherches, ses actions, le voyage et répondre aux questions des étudiants sur l'excision et sur le mode de vie au Mali, sa culture, ses codes. C'est Véronique et Christiane qui animeront le débat.

Christiane présentera la partie française et le film « Femmes assises sous le couteau », Véronique présentera la partie malienne (voyage, échanges à Nara, mode de vie et codes sociaux) et les clips (DVD réalisé par l'ONG Respect sur l'excision, projeté au Mali).

Dany nous apprend qu'une délégation de 5 maliens de l'INSTF (?) sera sur Lorient pendant cette période. On va essayer de se trouver un moment pour se rencontrer.

* La plaquette : à partir de la première plaquette créée par Fred nous avons apporté des modifications. Dany nous dit qu'on peut ouvrir la plaquette à l'inverse de l'habitude, mais que ça va gêner les gauchers. Il faut simplifier le texte, mettre des mots chocs, en gros caractères (la plaquette est destinée à la population française). Y parle-t-on des conséquences d'ordre sexuel (perte de plaisir)? Faut-il laisser des mots scientifiques comme dyspareunie, ou écrire plus clairement : douleurs pendant les rapports sexuels? Véronique recontactera Fred. Emmanuelle K l'appelle au téléphone, il est prêt à faire des modifications et attend nos propositions. Les membres présents en profitent pour le féliciter à nouveau pour la qualité et la beauté de son logo

Hatoumata a ensuite pris la parole. Elle est contente de la création de la commission sociale et reconnaît Lallabou comme la personne « source », elle fait elle-même partie de la commission et de la CAFO. Elle est convaincue même si elle sait que ce n'est pas facile.

Elle suggère que les accoucheuses traditionnelles soient associées à la formation des exciseuses et du personnel de santé.

L'AFAD a identifié les exciseuses de la commune de Nara et fera suivre la liste à Lallabou.

Hatoumata nous a expliqué le fonctionnement de l'AFAD. Un animateur se rend dans un village pour travailler sur un programme de la santé de la reproduction ou de la nutrition et aborde le sujet de l'excision discrètement. Ce n'est pas facile d'aborder ce sujet, il faut organiser des causeries par classes d'âges, jeunes-adultes et personnes âgées. Ensuite le village choisit des personnes relais, une femme, un homme, un jeune.

L'animateur se déplace avec du matériel (boîtes à images, film et matériel de projection) en charrette ou en moto.

Au début les gens ne voulaient pas en parler mais les choses évoluent, la parole se libère.

Hatoumata nous donne une cassette de chants de griots, une enquête récente du PNLE et une autre faite au niveau des régions. Ces documents seront dupliqués avant d'être restitués au PFEF de Nara

Micheline suggère de se renseigner sur la Fondation Orange qui finance des projets aidant les femmes. Car il nous faut trouver un financement pour les formations, le Comité étant déjà engagé sur le projet hydraulique, et sur le projet maraîcher de Kabida.

A Nara ils sont prêts à commencer les formations en avril-mai avant la saison des pluies.

Emmanuelle J-M a été contactée par Marie Le Du de l'Abri Côtier. Les membres de l'asso seraient intéressés par un débat à la suite de la sortie du film « Fleur du désert ». Emmanuelle a répondu que l'idée nous plaisait mais qu'en ce moment on était prise par la semaine africaine. Pas de réponse pour l'instant.

Nous nous sommes quittées vers 23h30, fatiguées mais contentes et Emues de s'être (ré)unies.